



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

Résistance PTT

Le mouvement « Résistance PTT » est titulaire du grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur, de la croix de Guerre 1939-1945 avec palme et de la médaille de la Résistance.

Au cours de l'année 1941, le réseau de résistance « Action PTT » est créé. En 1942, il change de nom et devient « État-major PTT » (EMPTT) plus connu sous le terme de « Résistance PTT ». L'EMPTT sera reconnu comme unité combattante du 1er juillet 1943 au 30 septembre 1944.

L'administration des PTT

En 1576, par un édit, Henri III met à disposition des particuliers la Poste aux lettres. Son développement est rapide. Par un décret du 9 avril 1793, la Convention crée l'administration des Postes en réunissant la Poste aux lettres, les Messageries et la Poste aux chevaux. Le service est assuré par des agents recrutés et nommés par l'État. La loi des 3 et 10 juin 1829 impose un service dans toutes les communes et celle du 21 juin 1832 la distribution quotidienne. En 1848, le



Série de timbres sur la Résistance PTT.

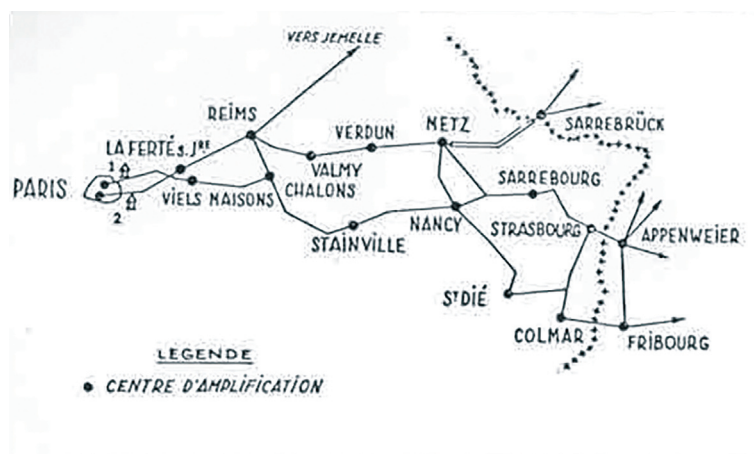
Robert KELLER

timbre-poste est créé. En 1879 un ministre des Postes et Télégraphes est nommé. En 1923, les PTT deviennent un service industriel et commercial. En 1941, le comportement héroïque de ses agents au cours de la bataille de France fut récompensé par une citation à l'ordre de l'armée par le secrétaire d'État à la guerre, le général Huntziger : « L'Administration des

Postes, Télégraphes et Téléphones, bien qu'amputée de 40.000 de ses agents les plus actifs, mobilisés aux armées, a, grâce à son organisation technique moderne et grâce à l'esprit de devoir et d'abnégation de son personnel, su faire face à l'énorme augmentation du trafic due aux hostilités et à l'importance considérable des transmissions télégraphiques et téléphoniques résultant des opérations. Au cours de la bataille du 10 mai au 25 juin 1940, a constamment prêté un concours total au commandement pour la réfection des artères électriques, sans cesse détruites par le feu de l'ennemi et pour l'exploitation du réseau dans des conditions particulièrement périlleuses. A perdu près de 400 agents civils tués, disparus ou blessés grièvement à leur poste. »

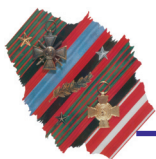
L'EMPTT

Dès juin 1940, les agents de l'Administration des postes, téléphones et télégraphes mènent des actions solitaires de résistance. Un trafic clandestin se met en place pour faire passer en fraude la ligne de démarcation aux lettres, colis et prisonniers évadés. Les différentes organisations de résistance s'ignorent. En 1942, sous l'impulsion du colonel Combaut, un groupe de fonctionnaires et d'agents



Tenue de tradition et drapeau de l'ESA.





Résistance PTT

des PTT du service des lignes souterraines à grande distance, sous l'autorité de Robert Keller, installe une dérivation sur les lignes téléphoniques Paris-Metz et Paris Strasbourg pour écouter les communications téléphoniques des forces armées allemandes. Ce réseau était surnommé par les Alliés « la Source K ». L'ingénieur Robert Keller est en effet le seul capable de réaliser la dérivation sur les câbles en déjouant la surveillance des Allemands. La dérivation est installée en une seule nuit. Un pavillon est loué à Livry-Gargan et un autre à Noisy-le-Grand pour installer les tables d'écoutes utilisées par des germanophones. Les informations sont transmises au Haut-Commandement allié. Le colonel Combaux déclare en 1946: « *Il n'y avait qu'à pêcher dans le flot pour voir surgir des renseignements d'une valeur incomparable sur les unités, leur stationnement, leurs effectifs, leurs armements, la composition nominative des Etats-majors* ». A la suite d'une dénonciation, Keller et ses équipiers Matheron, Guillou, Grimpel et Lobreau sont arrêtés et sont déportés. Seul Lobreau survivra. Robert Keller est mort du typhus en avril 1945 à Bergen Belsen. Le colonel Combaux évite l'arrestation et rejoint Londres où il participe à l'élaboration du plan « Violet », dont l'objectif est la destruction des lignes téléphoniques le jour du Débarquement. En 1941, «Ac-



Série de timbres sur la Résistance PTT.
Simone MICHEL-LEVY

tion PTT » est créé pour coordonner l'action des agents des PTT. Ernest Pruvost, Maurice Horvais et Simone Michel-Lévy en sont la cheville ouvrière. Les activités du réseau sont diverses : liaison avec les services de renseignements des FFL, transport d'armes, lutte contre le STO, établissements de faux papiers, etc. A la suite d'une dénonciation, Simone Michel-Lévy est arrêtée le 5 novembre 1943 et déportée. Elle arrive à Ravensbrück le 3 février 1944. En avril, elle est envoyée au camp de Flossenbürg (Tchécoslovaquie) pour travailler dans une usine de fabrication de munitions. Avec l'aide deux autres déportées, elle sabote et détruit une presse. Le 13 avril 1945, elles sont condamnées à mort et pendues. Simone Michel-Lévy fait partie des six femmes compagnons de la Libération (dont quatre à titre posthume). Les 6 et 7 juin 1944, la presque totalité des destructions prévues au plan « Violet »

sont réalisées par des agents membres de l'EMPTT. Le 25 octobre 1946, par décret, la croix de chevalier de la Légion d'honneur est attribuée au Réseau « Résistance PTT. » Le 16 octobre 1946, il est cité à l'ordre de l'armée : « *Magnifique mouvement qui a groupé plus de 10.000 membres du Corps des fonctionnaires et des agents des Postes, Télégraphes, Téléphones. Dès 1940, a commencé à militer dans la clandestinité, aidant au transport de documents et à la diffusion d'ordres, plus particulièrement à l'aide de postes-émetteurs. A par la suite travaillé en liaison avec les services de renseignements, luttant contre les mouvements à caractère pro-allemand, et contribuant largement au bon fonctionnement des liaisons sur l'ensemble du territoire. Dès les premières heures de la Libération, a pris une part prépondérante à la destruction des moyens de transmission de l'ennemi, tout en protégeant avec succès les installations nécessaires aux forces alliées. A payé un lourd tribut dans la lutte menée contre l'envahisseur : près de 800 tués, 1.500 déportés.* » Cette citation comporte l'attribution de la croix de Guerre avec palme. Elle ne sera pas publiée au *Journal officiel de la République française*. La médaille de la Résistance est attribuée à « Résistance PTT » par décret du 13 juillet 1945.

Marc Beauvois